
Distribution des prix. Allocution prononcée par M. Edouard Lemaigre, Directeur de l'Ecole. Ecole Albert-Le-Grand. 18 juillet 1904.

Numéro d'inventaire : 2003.00579

Auteur(s) : Edouard Lemaigre

Type de document : livre

Éditeur : Mersch (J.) (Paris)

Imprimeur : Mersch (J.), Paris

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1903

Description : Petite brochure agrafée.

Mesures : hauteur : 238 mm ; largeur : 153 mm

Notes : Mersch (J.) Imprimeur 4 bis avenue de Châtillon Paris

Mots-clés : Distributions de prix et livres de prix

Nom de la commune : Arcueil

Nom du département : Val-de-Marne

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 12

Lieux : Val-de-Marne, Arcueil

ÉCOLE ALBERT-LE-GRAND

Distribution des Prix

ALLOCUTION

Prononcée par M. Édouard LEMAIGRE

Directeur de l'École

20 Juillet 1903.



MESDAMES, MESSIEURS,

Pardonnez à mon humble voix de s'élever encore ; je ne retarderai que de quelques instants la joie et l'impatience bien légitimes que vous avez de couronner et d'embrasser vos enfants.

Il faut que chacun de vous sache ce qu'on a essayé de faire pour conserver à l'École sa supériorité.

Vous connaissez les principes qui animent cette maison ?

Le grand effort de nos prédécesseurs a été d'y établir « un régime moins compressif et moins passif, qui laisse place au mouvement spontané du caractère et des esprits, qui multiplie les occasions d'initiative, et mette en jeu la responsabilité de chacun, un régime viril, qui ne demande pas seulement l'obéissance passive sous une discipline extérieure, mais le libre exercice de l'activité, et la libre confiance en des chefs, dont l'art suprême est de se faire aimer ; un régime adapté à l'apprentissage de la vie et de la liberté. Ce régime est appelé à former des natures résolues et courageuses, des natures intelli-

— 2 —

gentes et cultivées, des cerveaux équilibrés et voyant juste, des âmes de foi intrépide et raisonnée ; des citoyens d'un patriotisme vaillant, que la patrie trouvera toujours prêts, dès qu'elle jettera un cri, des hommes d'action enfin qui sachent vouloir eux-mêmes, se résoudre eux-mêmes, ne compter que sur eux-mêmes après Dieu, convaincus que la victoire reste, en toute lutte, au plus endurant, au plus persévérant, au plus digne » (1).

Tels sont, Messieurs, les principes nouveaux d'éducation vraiment adaptés aux besoins de l'heure présente, que le P. Didon a fait triompher ici, qu'il a même fait rayonner au dehors.

En effet, lorsque, après la grande enquête à laquelle les membres les plus éminents de l'Université, les parlementaires les plus compétents, les directeurs les plus expérimentés des écoles les plus prospères furent convoqués, M. Ribot voulut faire un rapport qui tirât les conclusions de l'enquête, c'est dans la déposition du P. Didon qu'il puisa les idées les plus neuves et les plus fécondes. Depuis lors on a essayé, sans y bien réussir, à les appliquer dans l'Université.

Laissez-moi vous dire maintenant quelles mesures on a prises pour conserver ici le régime d'éducation dont vous avez reconnu l'excellence en confiant vos fils à nos prédécesseurs.

Avant toutes choses, nous nous efforcerons de maintenir ici l'esprit chrétien le plus profond. Nous avons fait appel pour cela à deux membres du clergé de Paris,

1. P. Didon : *L'Éducation présente*, passim...

